

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.412 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 22 JUILLET 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, 4 lignes : 1 fr - Réclames : 2,75 - Faits divers : 3 fr
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr - Chronique Locale : 40 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues.
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 Mois 6 Mois Un An
Autres départements et Colonies..... 8 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Ils ont vu les Russes !

Tout arrive ! Les Boches viennent de s'apercevoir qu'il y a chez nous des soldats russes et qu'ils se battent aux côtés de nos soldats sur le front occidental. C'est la Gazette de Francfort qui souligne la découverte dans un article où elle écrit : « Nos communiqués confirment la nouvelle venant de France que les soldats russes combattent maintenant sur le front de Champagne : à Auberville, notamment, nos troupes ont constaté la présence de Russes ; ceux-ci sont armés de fusils français, mais ils sont revêtus d'uniformes russes. Ainsi l'Entente souligne son unité de volonté et d'action. » De l'autre côté du Rhin, on n'en revient pas !

Souvenez-vous en effet que, il y a quelques temps, au moment où les premières troupes russes débarquèrent à Marseille, la plupart des journalistes boches s'écroulèrent devant une telle nouvelle. Des Russes en France, quelle bonne blague ! Il n'y avait que des Marcellais pour lancer un canard de pareille envergure...

L'Allemagne n'était pas assez naïve pour accueillir cette fantaisie nouvelle. Et comme, tout de même, des journalistes de pays neutres s'accordaient à confirmer les débarquements dont ils avaient été les témoins, la Presse germanique déclara que des soldats exotiques avaient en effet débarqué à Marseille, mais qu'il s'agissait de soldats serbes que la France voulait

faire passer pour des soldats russes... Naturellement, toute la gent boche avala la bourde sans sourciller.

Voici cependant qu'aujourd'hui ses propres journaux, et les plus sérieux, sont contraints de reconnaître la vérité. Oui, il y a décidément des soldats russes en France, des soldats russes qui sont tout ce qu'il y a de plus authentique et qui se battent. Du moment que les troupes allemandes les ont trouvés en face d'elles en Champagne ou ailleurs, il n'y a en effet plus moyen de nier.

S'ils veulent poursuivre plus avant dans la voie de la vérité, ces journaux peuvent même ajouter qu'il continue de débarquer des Russes en France, qu'il en est arrivé ces jours derniers à Brest, que Marseille en a vu hier et qu'elle n'a pas fini d'en voir. Ils peuvent enfin, puisqu'ils se décident à parler de nous, puisqu'ils se décident à parler de notre « unité de volonté et d'action », reproduire ces nobles paroles prononcées par le général Lohmützky, le chef des troupes russes en France : « Il y a entre la Russie et la France plus que les clauses d'un traité. Il y a une alliance qui plonge dans le passé des deux peuples de profondes racines ; c'est à nous qu'il appartient de la sceller maintenant d'une façon définitive. Un empereur d'Allemagne a dit : « que l'encre s'effaçait plus vite que le sang ! » Eh bien, c'est avec notre sang que nous sommes en train d'écrire un traité d'alliance éternelle. »

De cette façon, les Boches sauront tout à fait à quoi s'en tenir. Et ils ne commettront plus la sottise de prendre le grand fait historique de la fraternité d'armes franco-russe pour un vulgaire canard marseillais...

CAMILLE FERDY.

720^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
Au sud de la Somme, l'ennemi a lancé, hier, en fin de journée, une contre-attaque sur nos nouvelles positions au sud de Soyecourt. Le bataillon qui menait l'assaut, pris sous nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses, a reflué en désordre, après avoir subi de très grosses pertes.

La nuit a été calme de part et d'autre de la Somme.
Dans la région de Chaulnes, un fort détachement ennemi, qui tentait d'aborder nos lignes au sud de Maucourt, a été repoussé à la baïonnette.

Entre Soissons et Reims, au nord-est de Vendresse, nos reconnaissances ont pénétré, à la faveur d'une explosion de mine, dans une tranchée adverse, qu'elles ont nettoyée à la grenade.

Sur le front de Verdun, grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Chattancourt et de Fleury.

Dans les Vosges, une tentative d'attaque, menée à la suite d'un violent bombardement sur nos positions au nord de Wissembach, est restée sans succès.

AVIATION

Dans la journée du 20 juillet et dans la nuit du 20 au 21, nos escadrilles ont bombardé plusieurs points importants du front ennemi.

Les gares de Conflans, de Mars-la-Tour, de Longuyon, de Briulles et la bifurcation de Ham ont reçu de nombreux projectiles de gros calibre.

Les villes ouvertes de Baccarat et de Lunéville ayant été bombardées de nouveau les 17, 18 et 19 juillet par les avions ennemis, qui n'ont causé d'ailleurs que des dégâts matériels, il en est pris note pour de futures représailles.

Lettre de Londres

Le temps divague. — La grande offensive sur la Somme. — La Journée de France. — Comment enrayer le déclin des naissances.

Londres, 15 juillet 1916.

Quelques capitaines marins attachés au port de Cardiff déclarent que depuis huit semaines le Gulf Stream change de cours ; il dérive et se détourne vers l'Est, au lieu de faire son devoir pour venir nous baigner de ses ondes à l'Ouest. C'est la dernière cause donnée pour l'anomalie de la température que nous subissons aujourd'hui, au lieu de l'Europe, anormale, que les experts météorologistes nous affirment n'est pas due à l'excès de canonnade comme on semble croire. Ces bons experts vont-ils évaluer aussi cette nouvelle théorie du Gulf Stream ?

Is pourrait rappeler que ce furent encore des capitaines marins, peut-être somnolants sous l'effet d'un soleil trop chaud, qui ont vu, il y a quelques années, le grand serpent de mer, ce monstre à la tête aussi grosse qu'un tonneau qui aurait dû se produire en France aussi, il y a longtemps.

De 27,7 par mille en 1904, les naissances ont graduellement décliné à 26,8 par mille en 1914, à 22,9 pour le premier trimestre 1915 et à 19,5 pour le dernier trimestre de la même année. En France, la proportion est de 19 par mille.

Il semble qu'il en est pour les nations comme pour les couches sociales. Plus leur bien-être est grand, plus leur fécondité est petite. Les remèdes pour enrayer ce danger alarmant sont donc à chercher ailleurs que dans l'œuvre ; en ferons-nous autant bientôt ?

Une des commissions médicales de la femme, dans le Royaume-Uni qu'en France ; une autre, celle des maladies vénériennes dont l'on va recommander le traitement pour ainsi dire gratuit, tout en considérant très sérieusement la question d'en rendre la notification aux autorités obligatoire comme pour les fièvres contagieuses. On cherche le meilleur moyen d'encourager les mariages entre les jeunes et d'assurer l'aide de l'État aux pères de familles nombreuses. Quant à la prostitution, qui n'est pas réglementée comme en France, par l'assainissement de la femme même dégradée, est considérée comme une monstruosité dans le pays de l'habecus corpus, elle est entravée et traquée par des lois tellement drastiques qu'elles ont forcé avec le fouet pour la traite des blanches, ou pour le soutien qu'il semble difficile de la perfectionner.

Notons le nombre de femmes qui font partie des commissions médicales, des femmes de lettres, philanthropes, etc. — J. P.

rapprocher de ceux des leurs qui se battent au front. La paye royale de 10 fr. par jour que le Canada, comme l'Australie, accorde à ses soldats, a été indemnisée aux combattants et aux enfants, permis à ces familles de visiter le old country (le vieux pays), ce qu'autrement ils ne pourraient faire ; bref, Londres aujourd'hui est plus cosmopolite que Marseille ; je relevais hier, dans un restaurant, quatre prêtres russes, trois officiers français convalescents, des Australiens, des Japonais et quelques Anglais.

Une des premières constatations qui frappent ceux qui lisent les longues listes de pertes au front qui se publient ici en entier, est celle du grand nombre des fils uniques qui tombent, une des grandes tragédies de la guerre. L'on se demande pourquoi tant de fils uniques en Angleterre, pourquoi une réaction ne s'est pas produite contre le déclin des naissances réaction qui aurait dû se produire en France aussi, il y a longtemps.

De 27,7 par mille en 1904, les naissances ont graduellement décliné à 26,8 par mille en 1914, à 22,9 pour le premier trimestre 1915 et à 19,5 pour le dernier trimestre de la même année. En France, la proportion est de 19 par mille.

Il semble qu'il en est pour les nations comme pour les couches sociales. Plus leur bien-être est grand, plus leur fécondité est petite. Les remèdes pour enrayer ce danger alarmant sont donc à chercher ailleurs que dans l'œuvre ; en ferons-nous autant bientôt ?

Une des commissions médicales de la femme, dans le Royaume-Uni qu'en France ; une autre, celle des maladies vénériennes dont l'on va recommander le traitement pour ainsi dire gratuit, tout en considérant très sérieusement la question d'en rendre la notification aux autorités obligatoire comme pour les fièvres contagieuses. On cherche le meilleur moyen d'encourager les mariages entre les jeunes et d'assurer l'aide de l'État aux pères de familles nombreuses. Quant à la prostitution, qui n'est pas réglementée comme en France, par l'assainissement de la femme même dégradée, est considérée comme une monstruosité dans le pays de l'habecus corpus, elle est entravée et traquée par des lois tellement drastiques qu'elles ont forcé avec le fouet pour la traite des blanches, ou pour le soutien qu'il semble difficile de la perfectionner.

Notons le nombre de femmes qui font partie des commissions médicales, des femmes de lettres, philanthropes, etc. — J. P.

Les « Indiscrétions » de l'Angleterre
L'offensive anglaise était connue à l'avance
Londres, 21 Juillet.
Le correspondant du Times à Pétersbourg signale qu'on n'est pas sans s'étonner en Russie du peu de précautions que l'on semble prendre en Angleterre pour garder le secret sur les décisions arrêtées dans les sphères officielles et il met en opposition avec ce laisser-aller le mystère qui saient gardés en ces matières les autorités responsables de l'Empire Russe. Il en cite comme un exemple frappant la campagne du général Brussiloff, dont les préparatifs furent ignorés des ministres eux-mêmes.

Au contraire à Londres, dit le Times, il en va autrement. C'est ainsi que l'offensive anglaise était un sujet de conversation courante à Pétersbourg plusieurs semaines avant qu'elle ne fût entreprise. De même encore, on connaissait à l'avance et on parlait librement à Pétersbourg du projet de lord Kitchener pour Arkhangel à bord d'un vaisseau de guerre. Donc il y a des « fuites » dans l'entourage des dirigeants anglais.



DANS UN VILLAGE DE LA SOMME

Approvisionnement en obus près d'une gare

Les Armées de l'Entente sont maîtresses de la Situation

Bucarest, 21 Juillet.

L'Indépendance Roumaine écrit :
Il ne s'agit pas pour l'Entente de conquérir certains points, de briser le front allemand de force, l'armée allemande à la retraite, mais d'annuler les armées allemandes ; c'est une guerre d'usure qui se déroule et la question des réserves y joue le premier rôle. Celui qui aura le plus d'hommes et le plus de matériel de guerre remportera la victoire.

Selon toute probabilité, la seconde attaque principale russe va avoir lieu d'ici peu. En Russie, tout va un peu doucement, par suite des grandes distances et peut-être aussi en raison du tempérament national. Pendant que de Kiev partent l'un après l'autre les trains militaires vers la Galicie et en Wolhynie où les Austro-Allemands amènent également du renfort et de l'artillerie, les Russes préparent une deuxième attaque dans la région de Baranowitsch. Ils essaieront de s'approprier de Kovel et là on verra s'ils peuvent briser la résistance principale de l'adversaire.

Dans le vingt-quatrième mois de la guerre, les puissances de l'Entente sont enfin parvenues à la coordination des moyens d'attaques depuis longtemps devenue nécessaire. Aujourd'hui l'horizon est en feu depuis la Flandre jusqu'à l'Adriatique. Si jamais la mort n'a fait de si simple moisson, on peut du moins entrevoir que ce suprême sacrifice mettra plus rapidement un terme à la boucherie. Les armées de l'Entente sont aujourd'hui maîtresses de l'initiative.

Les Représailles de la Russie

La Convention de La Haye ne sera pas appliquée aux navires-hôpitaux turcs

Pétersbourg, 21 Juillet.
M. Sazonoff, ministre des Affaires étrangères de Russie, a informé le gouvernement ottoman, par l'intermédiaire des ambassades des Etats-Unis et d'Espagne, à Pétersbourg, que dorénavant, la convention de La Haye de 1917, relative à l'application des principes de la convention de Genève à la guerre navale, ne sera pas appliquée pour les navires-hôpitaux turcs.

Une Bataille navale dans la Baltique

On entend des coups de canon au large d'Oxelösund

Londres, 21 Juillet.
Le Dagens Nyheter de Copenhague écrit que l'on suppose qu'une bataille navale a eu lieu dans la nuit de mercredi à jeudi et qu'elle s'est continuée pendant les premières heures d'hier, entre Landsborg et Götteskär.
Une violente canonnade fut entendue pendant la nuit entière. On compta jusqu'à quinze coups de canon en dix minutes. Un grand torpilleur allemand a été vu hier matin marchant à toute vitesse vers le Sud.

Le Politiken annonce que des pêcheurs arrivés à Thyborsen signalaient avoir vu un nombre important de sous-marins et de torpilleurs le long de la côte occidentale du Jutland. Six zeppelins furent observés patrouillant dans la mer du Nord.

Stockholm, 21 Juillet.
Des télégrammes reçus d'Oxelösund annoncent qu'une nouvelle bataille navale a eu lieu dans la Baltique et qu'elle a duré de mercredi minuit jusqu'à hier matin quatre heures. Une canonnade d'une violence extrême fut entendue au nord et au nord-ouest d'Oxelösund et de vives heures furent aperçues paraissant provenir de projecteurs.

La canonnade recommença à dix heures, hier matin, dura une demi-heure, les coups de canon se succédèrent très rapidement ; mais le bruit qui allait s'affaiblissant de plus en plus montrait que les flottes combattantes s'éloignaient.

IL Y A UN AN

Jeudi 22 Juillet

En Champagne, infructueuse tentative de bombardement par les avions allemands des villages et des gares de ravitaillement occupés par les Français, autour du camp de Chalons.

Au nord de Munster, occupation de la crête du Linde par les Français, ainsi que des carrières du Schraitzmannne et des bois de Barrenkopf.
Bombardement de la gare d'Autry, près de Binarville, par les avions français.

LA GUERRE

Nos Succès sur la Somme et sur la Meuse

L'OFFENSIVE RUSSE SUR LA DWINA

Paris, 21 Juillet.

La Commission des pensions, après avoir entendu le gouvernement sur le projet de loi concernant les pensions en cas d'invalidité et de décès, a autorisé son rapporteur, M. Masse, à déposer le rapport de façon que la discussion puisse venir à la reprise des Chambres.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Juillet.

Notre infanterie a, de nouveau, affirmé hier sa puissante offensive. Ayant reçu l'ordre d'enlever, au sud de la Somme, la première ligne des tranchées ennemies, qui reliait Barleux à Soyecourt, l'armée du général Fayolle menait à bien, en moins de trois heures, une opération que l'on croyait devoir exiger une journée entière. Si bien que, l'après-midi, après une pause nécessaire par la préparation d'artillerie, elle élargissait sa conquête de 2.500 mètres sur sa droite, et, aux 5 kilomètres d'ouvrages ennemis enlevés avant midi, elle ajoutait les tranchées situées entre Estrées et Vermandovillers.

Le coup était sensible pour l'adversaire. Aussi tena-t-il, à la fin de la journée, une contre-attaque sur nos nouvelles positions au sud de Soyecourt. Mais le bataillon qui menait l'assaut fut si vigoureusement repoussé par notre artillerie et nos mitrailleuses que pris entre les tirs de barrage de celle-ci et l'arrosage de celles-ci, il se retira en désordre, après avoir subi des pertes extrêmement élevées. Le reste n'insista pas.

Après cela, la nuit fut calme sur les deux rives de la Somme et l'on ne signalaient pas d'autre incident dans la région si, du côté de Chaulnes, les Allemands n'avaient tenté, au sud de Maucourt, d'aborder nos lignes. Nos avions les repoussèrent à la baïonnette. Notons quelques nettoyages de tranchées boches entre Soissons et Reims, la très grande activité des deux artilleries sur le front de Verdun, dans les régions de Chattancourt et de Fleury. Évidemment, cette activité de la part de l'ennemi a pour but d'arrêter le progrès que nous avons accomplis dans la région de Fleury et aux approches de l'ouvrage de Thiameux.

Inutiles efforts, car, ici comme sur la Meuse comme sur la Somme, l'heure de l'irrésistible marche en avant est sonnée pour les Alliés.

En effet, il est démontré que l'action des Alliés sur le front occidental a arrêté tout transport des troupes allemandes de l'Ouest à l'Est et livré l'ennemi, sans possibilité de secours venant d'un autre front, à la redoutable attaque des troupes russes.

En outre, l'offensive du général Kourapatine sur le front de la Dwina a mis le feu au seul tronçon du front oriental qui ne flambait pas encore. Mais cette lutte acharnée à laquelle l'ennemi est contraint, de la Baltique aux Karpathes, ne lui permet pas non plus d'économiser des hommes, des munitions et du matériel pour les jeter à son heure sur le front d'Occident.

L'émotion suscitée à Berlin par cette mise en mouvement des masses de Kourapatine indique suffisamment tout ce que les Allemands en redoutent.

MARIUS RICHARD.
Le « Deutschland » aura un chargement d'or
New-York, 21 Juillet.

Un certain nombre d'assureurs locaux ont reçu des demandes tendant à fixer un taux d'assurance pour un chargement d'or à expédier en Allemagne par le Deutschland. Les agents allemands, chargés de négocier cette affaire, observent la plus grande discrétion. Mais on dit que la Philadelphia Marine Company a accepté, par l'intermédiaire de sa maison de Wall Street, de consentir une assurance basée sur les risques de guerre au taux de 6 à 10 %.

Un Comité allemand pour une Paix « honorable »
Zurich, 21 Juillet.

Selon la Gazette de Voss, le Comité national, fondé en vue d'obtenir une paix « honorable », annonce qu'il commencera ses travaux le 1^{er} août. Il fera tout d'abord un appel dans lequel il dressera son programme et les conditions sous lesquelles il cherche à conclure la paix, tout en tenant la balance égale entre les annexions.

Le mot d'ordre sera d'avancer les frontières allemandes vers l'Orient et posséder des garanties réelles à l'Occident. Sans cela, pas de paix et aucune concession de territoires occupés ne sera faite.

Le polémiste Harden ne croit pas à une paix prochaine
Londres, 21 Juillet.
Le polémiste Maximilien Harden publie dans le dernier numéro de sa revue Zukunft un article avertissant les Allemands de ne pas espérer une paix prochaine et satisfaisante. Après avoir cité des extraits des journaux de Paris montrant l'optimisme des Français, il adjure ses compatriotes d'être au

moins aussi fermes que leurs ennemis et de se montrer, par leur dignité, à la hauteur des combattants allemands. Puis il tourne en ridicule la prédiction que les Français ne pourront tenir au-delà de l'automne.
De pareils propos, écrit-il, proviennent de la même illusion qui fait dire à nos ennemis, afin de redonner courage aux cœurs faibles, que l'Allemagne, — qui a toujours au moins trente corps d'armées dans les garnisons de l'intérieur avec 600.000 recrues s'y ajoutant chaque année, — est en train de battre le rappel des volontaires et des bancais. Que chacun s'attache à se garder et à garder ses voisins d'une déception !
Si nos ennemis croient qu'ils n'ont pas encore atteint le point le plus haut de leurs efforts et qu'ils nous surpasseront au printemps, en canons lourds et en munitions, ils continueront à envoyer leurs hommes patrouiller dans la neige et l'eau des tranchées, au milieu des orages de l'hiver. Les braves n'ont pas besoin d'être réconfortés ; ils n'ont pas besoin non plus d'être trompés.

La Victorieuse Offensive russe

Communiqué officiel

Pétersbourg, 21 Juillet.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :
20 Juillet, soir.
FRONT OCCIDENTAL. — Sur le front de la Dwina, violent combat d'artillerie en maints endroits.

En Wolhynie également, duel d'artillerie sur de nombreux points.
L'artillerie ennemie a bombardé énergiquement la région du village de Zwinitché, à l'est de Gorchof, et nos lignes sur le Sud-Est sur la Lina.

FRONT DU CAUCASE. — L'offensive de l'aile droite de l'armée du Caucase continue avec succès. Quelques-uns de nos unités élémentaires ont progressé, le 13 juillet, de plus de quinze verstes, tout en combattant et ils ont fait des prisonniers.

Les succès russes en Wolhynie
Paris, 21 Juillet.
L'envoyé spécial du Petit Parisien sur le front russe télégraphie à propos des succès de Sakharof en Wolhynie :

La position russe sur le saillant de Loutsk est, après les opérations si réussies du général Sakharof, tout à fait satisfaisante. La rive gauche de la petite rivière Lapa qui traverse la plaine de Wolhynie et qui se jette dans le Styx à la hauteur de Mikhalka, est tout entière aux mains des Russes.

Nos alliés s'assurent ainsi un double avantage. Les troupes du général Kaldine opérant plus au Nord, sont couvertes contre les attaques du flanc Sud et du même coup l'aile gauche de l'armée Boshm-Ernoldi, opérant sur la frontière de Wolhynie, devant Brody, est menacée. L'heureuse opération du général Sakharof donne donc un grand avantage stratégique aux troupes russes qui ont réussi à conserver sur un vaste secteur l'initiative de la manœuvre et réussissent partout à imposer leur décision à l'adversaire.

On fait remarquer ici qu'aujourd'hui les armées austro-allemandes sont formées d'éléments hétérogènes et l'on tire la conclusion agréable que les Autrichiens n'ont plus de réserves stratégiques pour combler leurs lourdes pertes.

L'Entente a réussi à diviser l'effort des Austro-Allemands
Berne, 21 Juillet.
La Gazette de Francfort écrit :

Par les grandes attaques russes dans la région de la Baltique, l'effort allemand sur l'ensemble du front des Etats centraux, s'est encore accentué. Le but de l'Entente, qui est de coordonner ses attaques, afin de faciliter une décision victorieuse, dans laquelle est le partage nécessaire des forces principales des Etats centraux, est atteint. L'Entente a réussi à déclencher une attaque générale en même temps sur tous les fronts. C'est ainsi que le résultat décisif de cette action ? Non seulement dans l'ensemble nos positions principales ont été tenues, mais il nous reste encore une force pour continuer l'attaque de Verdun.

La situation de l'armée russe est excellente
Londres, 21 Juillet.
M. Washburn, correspondant du Times sur le front russe, télégraphie :

Pendant ces dernières semaines, on a constaté qu'une hésitation considérable se produisait dans le mouvement des troupes allemandes. Il est évident que la nouvelle offensive des Alliés sur le front occidental a arrêté tout transport de troupes de l'Ouest à l'Est.

Les quelques unités qui arrivent encore au front russe, viennent soit du front occidental, soit des secteurs du nord de la ligne russe, ou même des fronts balkanique et italien. Suivant des renseignements fournis par les prisonniers, les pertes subies par les Austro-Allemands pendant ces derniers jours, s'élevaient, y compris les prisonniers, de 75.000 à 100.000 hommes. Il ne sera possible de se rendre compte de l'importance des résultats obtenus au cours des opérations le long du Stokhod qu'après plusieurs jours de combat, qui seuls permettront de juger de la solidité de cette ligne.

La Ville remboursera ou renouvellera au gré des porteurs ses Bons échus

Un décret rendu en Conseil d'Etat le 22 juin dernier et publié le 27 au Journal Officiel, a autorisé la Ville de Paris, conformément à la délibération de son Conseil municipal, en date du 31 mai dernier, à procéder, pendant toute la durée des hostilités, au renouvellement, par périodes successives de six mois ou d'un an, des Bons Municipaux émis jusqu'à ce jour.

Il va de soi que les porteurs de bons échus qui désirent en obtenir le remboursement n'auront qu'à présenter leur titre à la Caisse municipale le jour de l'échéance, pour en recevoir de suite le paiement en capital et intérêts.

Mais, le plus grand nombre de ces porteurs préférera certainement conserver cet excellent valeur et voir où apparait l'utilité du décret qui permet à la Ville de consentir au renouvellement de ses bons échus pour une nouvelle période de six mois ou d'un an au gré du porteur. Ceux qui voudront bénéficier des avantages de ce renouvellement — et ce sera sans aucun doute la majorité, sinon la totalité des intéressés — auront à remettre leurs bons, le jour de l'échéance, à la Caisse municipale, qui leur versera immédiatement les intérêts échus et leur délivrera, suivant leur demande, un nouveau bon soit à six mois avec intérêt annuel net de 5,25 %, soit à un an avec intérêt net à 5,50 %. Ces nouveaux bons offrent les mêmes avantages que les anciens.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GYMNASSE. — Aujourd'hui et demain en soirée, Augé, dans *L'Ordonnance du Coto*. On commencera par *L'Enfant du Miracle*. Prix ordinaires des places. Location ouverte. Téléphone : 27-79.

VARIETES-CASINO. — Aujourd'hui et demain, en soirée, *Louise*, avec Galipaux. Prix ordinaires des places. Demain, en matinée, *L'Ordonnance du Coto*, avec Augé, et *L'Enfant du Miracle*. Actuellement 2 heures 30 et 3 heures 30. Actuellement 2 heures 30 et 3 heures 30. Actuellement 2 heures 30 et 3 heures 30.

CASINO DE LA PLAGE. — Ce soir à 9 heures, music-hall, *Tramways réservés*. Dimanche, à 2 heures 45 *Quintette* etc. Location : 24, rue de Noailles.

CHATELAIN-CONCERT. — Ce soir, à 8 heures en matinée et en soirée, *Cœur d'Acadie*, avec le populaire Adam et son excellente troupe. Parle de

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure, avec essayage et devants incassables.

PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE (Eà de la Mandoline, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

concert, Fautouils, 1 fr. et 9 fr.; promenade et premières, 0 fr. 50; galeries, 0 fr. 30.

ALCAZAR-CINEMA. — Cette semaine programme unique et incomparable : *La Vallée du Mirage*, drame sensationnel en 3 actes avec l'écroulement d'une montagne et la rencontre de deux rapides alpinistes nouveaux et inconnus ce jour, *Les Mystères du Grand Cirque*, la guerre sur tous les fronts, Helmer et son orchestre. Entrée, 0 fr. 20. On peut fumer.

ELDORADO-CINEMA. — La salle d'été la plus agréable. Entrée : 0 fr. 20.

EDEN LHA-RUE (avant la Plage). — Demain, grande matinée au bénéfice du poli-artiste Bouchery, avant son troisième départ au front, avec Charles, Sardou, Delmaro, Daris, Nita Savani, Dalcour, La Boya-Metella, Balzac-Victorius et 400 numéros. Les trois plates Australon, Mme Remy, M. André, accompagneront les artistes. Pour ce grand gala, premières, 1 fr. 50; secondes, 1 fr. à un an avec intérêt net à 5,50 %. Ces nouveaux bons offrent les mêmes avantages que les anciens.

Ces opérations ont commencé le 28 juin dernier par : 1° Les bons à un an émis du 24 juillet au 2 septembre 1915 ; 2° Les bons renouvelés pour six mois depuis le 28 décembre dernier. Ces divers valeurs représentent un capital total d'environ 126 millions de francs.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Les familles Dhalluin, de Queningy-sur-Deule et d'Houplines ; Hollebeke, de Fresinghien ; Pélat, d'Houplines, sont priées de faire connaître leur adresse à Mme Bris, directrice d'école, à Condé (Vaucluse).

NOTA. — Nous rappelons à nos lecteurs qu'avant de nous adresser l'insertion d'une demande de renseignements, ils devront s'être adressés au bureau des renseignements du Ministère de la Guerre, qui leur aura remis le questionnaire de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après première insertion.

L'extraire ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

COMMUNICATIONS

Syndicat des Métiers. — Demain, à 10 heures, Conseil, à 2 heures 30, assemblée générale. Les anciens ouvriers syndiqués sont spécialement convoqués ainsi que les ouvriers chômeurs.

BRILLANT MYCIA

PAPETIERS, MERCIERS, TABACS, BAZARS.

Vendez la LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL NOUVEAUTE, GRAND SUCCES

Echantillons assortis, 0 fr. 50 franco.

MARTIN, 53, rue Sébastopol, Marseille.

EXCURSIONS ET SORTIES

La Famille, partira demain de la gare Saint-Charles à 9 heures pour Cassis et à 9 heures 30 pour Cognac et Rochefort, à 6 heures 30 pour Saint-Louis pour Marzargues et le Puits-de-Lierre. Détails au siège.

Les Excursionnistes Marseillais partiront demain : de la Penne à 7 heures pour Caplignac ; de la gare Saint-Charles à 7 heures 55 pour Bouc-Cabriel. L'excursion de l'Estaque à Saint-Antoine par la Nerthe n'aura pas lieu.

TIR ET PREPARATION MILITAIRE

A la Société Mixte de Tir, 9 chemin de Mazarques, Classe 1918, demain à 8 heures, tir à 300 mètres dans les trois positions, en vue du concours qui aura lieu fin du mois courant.

*** A la Société de Tir, préparation individuelle au P. A. M. de la classe 1918. Concours de tir les jeudis et dimanches, avec prix. Mercredi, cours théoriques au siège, Gymnase Bertrand-Davydov, à rue d'Arcole.

*** Aux Eclaireurs de France, demain, section cavalerie, rendez-vous à 7 heures précises de la gare Saint-Charles à 7 heures 55 pour Bouc-Cabriel, à la rue Barthélemy, 16, à 5 h. 30 du soir.

*** A l'Eclair, école de préparation militaire agréée par le ministère de la Guerre, demain, épreuve à 8 heures, Réunion à 8 h. 15 très précises. A la suite, cours de tir au stand, de Saint-Gilles. Suivant les instructions ministérielles, les jeunes gens âgés de 18 ans et au-dessus, des classes précédentes ont concouru pour l'obtention du brevet d'aptitude militaire le jeudi 9 juillet, par la cavalerie.

Bulletin Commercial du 21 Juillet

BLES. — Bleds du pays, fr. 36,50 ; bleds tendres polan, fr. 31,75.

GRAINS GROSSIERS. — Marché calme. On cote : Maïs Annam, fr. 39 disp. logés ; Indo-Chine roug. fr. 33 ; Egypte blanc, fr. 33 ; Indo-Chine blanc, fr. 33. — Caroubes, fr. 30 ; exotiques, fr. 27 polan les 100 kilos. — Maïs Panama, fr. 20 à 25.

LEGMES SECS. — Marché ferme. On cote les 100 kilos, en sacs, à la consommation disponible : Lentilles des Indes, nettoyées, fr. 57 ; d'Egypte nettoyées, fr. 44. — Gros pois chiches Maroc, fr. 45 ; moyens, fr. 44 ; petits, fr. 41,50. — Alistes Maroc (entrappé), fr. 44. — Chenesvis Manchouche, disp. fr. 103. — Fèves cassées, fr. 59. — Haricots carreaux français, nouvelle récolte, fr. 38 ; petits, fr. M. japonais Dolfus, fr. 35,50. — Pommes de terre Hollande et Var, fr. 30 à 35 ; rouge, Var, fr. 25 à 27 ditto Oran, fr. 22 à 25 ; ditto Espagne, fr. 20 à 25.

Bourse de Marseille du 21 Juillet

3 % Nominatif, 64,50 ; coupures, 64,40 ; 3 % au Porteur, coupures de 100, 64,75 ; coupures de 50, 64,45 ; coupures de 20, 64,35 ; coupures de 10, 64,25 ; 5 % Certifié, 69,85 ; coupures de 100, 69,60 ; coupures de 50, 69,30 ; Espagne 4 % coup. de 40 pesetas, de rente, 99,20 ; coupures de 20 pesetas, 99,20 ; coupures de 10 pesetas, 99,25 ; Japon, 5 % 1907, 99,75 ; Panama, 100 - P. L. M., 4,127 - Ville de Paris, 1871 à 3 %, 57,1875 à 3 %, 440 ; 1892 à 3 %, 440 ; 1895 à 3 %, 440 ; 1903 à 3 %, 440 ; 1905 à 3 %, 440 ; 1907 à 3 %, 440 ; 1909 à 3 %, 440 ; 1910 à 3 %, 440 ; 1911 à 3 %, 440 ; 1912 à 3 %, 440 ; 1913 à 3 %, 440 ; 1914 à 3 %, 440 ; 1915 à 3 %, 440 ; 1916 à 3 %, 440 ; 1917 à 3 %, 440 ; 1918 à 3 %, 440 ; 1919 à 3 %, 440 ; 1920 à 3 %, 440 ; 1921 à 3 %, 440 ; 1922 à 3 %, 440 ; 1923 à 3 %, 440 ; 1924 à 3 %, 440 ; 1925 à 3 %, 440 ; 1926 à 3 %, 440 ; 1927 à 3 %, 440 ; 1928 à 3 %, 440 ; 1929 à 3 %, 440 ; 1930 à 3 %, 440 ; 1931 à 3 %, 440 ; 1932 à 3 %, 440 ; 1933 à 3 %, 440 ; 1934 à 3 %, 440 ; 1935 à 3 %, 440 ; 1936 à 3 %, 440 ; 1937 à 3 %, 440 ; 1938 à 3 %, 440 ; 1939 à 3 %, 440 ; 1940 à 3 %, 440 ; 1941 à 3 %, 440 ; 1942 à 3 %, 440 ; 1943 à 3 %, 440 ; 1944 à 3 %, 440 ; 1945 à 3 %, 440 ; 1946 à 3 %, 440 ; 1947 à 3 %, 440 ; 1948 à 3 %, 440 ; 1949 à 3 %, 440 ; 1950 à 3 %, 440 ; 1951 à 3 %, 440 ; 1952 à 3 %, 440 ; 1953 à 3 %, 440 ; 1954 à 3 %, 440 ; 1955 à 3 %, 440 ; 1956 à 3 %, 440 ; 1957 à 3 %, 440 ; 1958 à 3 %, 440 ; 1959 à 3 %, 440 ; 1960 à 3 %, 440 ; 1961 à 3 %, 440 ; 1962 à 3 %, 440 ; 1963 à 3 %, 440 ; 1964 à 3 %, 440 ; 1965 à 3 %, 440 ; 1966 à 3 %, 440 ; 1967 à 3 %, 440 ; 1968 à 3 %, 440 ; 1969 à 3 %, 440 ; 1970 à 3 %, 440 ; 1971 à 3 %, 440 ; 1972 à 3 %, 440 ; 1973 à 3 %, 440 ; 1974 à 3 %, 440 ; 1975 à 3 %, 440 ; 1976 à 3 %, 440 ; 1977 à 3 %, 440 ; 1978 à 3 %, 440 ; 1979 à 3 %, 440 ; 1980 à 3 %, 440 ; 1981 à 3 %, 440 ; 1982 à 3 %, 440 ; 1983 à 3 %, 440 ; 1984 à 3 %, 440 ; 1985 à 3 %, 440 ; 1986 à 3 %, 440 ; 1987 à 3 %, 440 ; 1988 à 3 %, 440 ; 1989 à 3 %, 440 ; 1990 à 3 %, 440 ; 1991 à 3 %, 440 ; 1992 à 3 %, 440 ; 1993 à 3 %, 440 ; 1994 à 3 %, 440 ; 1995 à 3 %, 440 ; 1996 à 3 %, 440 ; 1997 à 3 %, 440 ; 1998 à 3 %, 440 ; 1999 à 3 %, 440 ; 2000 à 3 %, 440 ; 2001 à 3 %, 440 ; 2002 à 3 %, 440 ; 2003 à 3 %, 440 ; 2004 à 3 %, 440 ; 2005 à 3 %, 440 ; 2006 à 3 %, 440 ; 2007 à 3 %, 440 ; 2008 à 3 %, 440 ; 2009 à 3 %, 440 ; 2010 à 3 %, 440 ; 2011 à 3 %, 440 ; 2012 à 3 %, 440 ; 2013 à 3 %, 440 ; 2014 à 3 %, 440 ; 2015 à 3 %, 440 ; 2016 à 3 %, 440 ; 2017 à 3 %, 440 ; 2018 à 3 %, 440 ; 2019 à 3 %, 440 ; 2020 à 3 %, 440 ; 2021 à 3 %, 440 ; 2022 à 3 %, 440 ; 2023 à 3 %, 440 ; 2024 à 3 %, 440 ; 2025 à 3 %, 440 ; 2026 à 3 %, 440 ; 2027 à 3 %, 440 ; 2028 à 3 %, 440 ; 2029 à 3 %, 440 ; 2030 à 3 %, 440 ; 2031 à 3 %, 440 ; 2032 à 3 %, 440 ; 2033 à 3 %, 440 ; 2034 à 3 %, 440 ; 2035 à 3 %, 440 ; 2036 à 3 %, 440 ; 2037 à 3 %, 440 ; 2038 à 3 %, 440 ; 2039 à 3 %, 440 ; 2040 à 3 %, 440 ; 2041 à 3 %, 440 ; 2042 à 3 %, 440 ; 2043 à 3 %, 440 ; 2044 à 3 %, 440 ; 2045 à 3 %, 440 ; 2046 à 3 %, 440 ; 2047 à 3 %, 440 ; 2048 à 3 %, 440 ; 2049 à 3 %, 440 ; 2050 à 3 %, 440 ; 2051 à 3 %, 440 ; 2052 à 3 %, 440 ; 2053 à 3 %, 440 ; 2054 à 3 %, 440 ; 2055 à 3 %, 440 ; 2056 à 3 %, 440 ; 2057 à 3 %, 440 ; 2058 à 3 %, 440 ; 2059 à 3 %, 440 ; 2060 à 3 %, 440 ; 2061 à 3 %, 440 ; 2062 à 3 %, 440 ; 2063 à 3 %, 440 ; 2064 à 3 %, 440 ; 2065 à 3 %, 440 ; 2066 à 3 %, 440 ; 2067 à 3 %, 440 ; 2068 à 3 %, 440 ; 2069 à 3 %, 440 ; 2070 à 3 %, 440 ; 2071 à 3 %, 440 ; 2072 à 3 %, 440 ; 2073 à 3 %, 440 ; 2074 à 3 %, 440 ; 2075 à 3 %, 440 ; 2076 à 3 %, 440 ; 2077 à 3 %, 440 ; 2078 à 3 %, 440 ; 2079 à 3 %, 440 ; 2080 à 3 %, 440 ; 2081 à 3 %, 440 ; 2082 à 3 %, 440 ; 2083 à 3 %, 440 ; 2084 à 3 %, 440 ; 2085 à 3 %, 440 ; 2086 à 3 %, 440 ; 2087 à 3 %, 440 ; 2088 à 3 %, 440 ; 2089 à 3 %, 440 ; 2090 à 3 %, 440 ; 2091 à 3 %, 440 ; 2092 à 3 %, 440 ; 2093 à 3 %, 440 ; 2094 à 3 %, 440 ; 2095 à 3 %, 440 ; 2096 à 3 %, 440 ; 2097 à 3 %, 440 ; 2098 à 3 %, 440 ; 2099 à 3 %, 440 ; 2100 à 3 %, 440 ; 2101 à 3 %, 440 ; 2102 à 3 %, 440 ; 2103 à 3 %, 440 ; 2104 à 3 %, 440 ; 2105 à 3 %, 440 ; 2106 à 3 %, 440 ; 2107 à 3 %, 440 ; 2108 à 3 %, 440 ; 2109 à 3 %, 440 ; 2110 à 3 %, 440 ; 2111 à 3 %, 440 ; 2112 à 3 %, 440 ; 2113 à 3 %, 440 ; 2114 à 3 %, 440 ; 2115 à 3 %, 440 ; 2116 à 3 %, 440 ; 2117 à 3 %, 440 ; 2118 à 3 %, 440 ; 2119 à 3 %, 440 ; 2120 à 3 %, 440 ; 2121 à 3 %, 440 ; 2122 à 3 %, 440 ; 2123 à 3 %, 440 ; 2124 à 3 %, 440 ; 2125 à 3 %, 440 ; 2126 à 3 %, 440 ; 2127 à 3 %, 440 ; 2128 à 3 %, 440 ; 2129 à 3 %, 440 ; 2130 à 3 %, 440 ; 2131 à 3 %, 440 ; 2132 à 3 %, 440 ; 2133 à 3 %, 440 ; 2134 à 3 %, 440 ; 2135 à 3 %, 440 ; 2136 à 3 %, 440 ; 2137 à 3 %, 440 ; 2138 à 3 %, 440 ; 2139 à 3 %, 440 ; 2140 à 3 %, 440 ; 2141 à 3 %, 440 ; 2142 à 3 %, 440 ; 2143 à 3 %, 440 ; 2144 à 3 %, 440 ; 2145 à 3 %, 440 ; 2146 à 3 %, 440 ; 2147 à 3 %, 440 ; 2148 à 3 %, 440 ; 2149 à 3 %, 440 ; 2150 à 3 %, 440 ; 2151 à 3 %, 440 ; 2152 à 3 %, 440 ; 2153 à 3 %, 440 ; 2154 à 3 %, 440 ; 2155 à 3 %, 440 ; 2156 à 3 %, 440 ; 2157 à 3 %, 440 ; 2158 à 3 %, 440 ; 2159 à 3 %, 440 ; 2160 à 3 %, 440 ; 2161 à 3 %, 440 ; 2162 à 3 %, 440 ; 2163 à 3 %, 440 ; 2164 à 3 %, 440 ; 2165 à 3 %, 440 ; 2166 à 3 %, 440 ; 2167 à 3 %, 440 ; 2168 à 3 %, 440 ; 2169 à 3 %, 440 ; 2170 à 3 %, 440 ; 2171 à 3 %, 440 ; 2172 à 3 %, 440 ; 2173 à 3 %, 440 ; 2174 à 3 %, 440 ; 2175 à 3 %, 440 ; 2176 à 3 %, 440 ; 2177 à 3 %, 440 ; 2178 à 3 %, 440 ; 2179 à 3 %, 440 ; 2180 à 3 %, 440 ; 2181 à 3 %, 440 ; 2182 à 3 %, 440 ; 2183 à 3 %, 440 ; 2184 à 3 %, 440 ; 2185 à 3 %, 440 ; 2186 à 3 %, 440 ; 2187 à 3 %, 440 ; 2188 à 3 %, 440 ; 2189 à 3 %, 440 ; 2190 à 3 %, 440 ; 2191 à 3 %, 440 ; 2192 à 3 %, 440 ; 2193 à 3 %, 440 ; 2194 à 3 %, 440 ; 2195 à 3 %, 440 ; 2196 à 3 %, 440 ; 2197 à 3 %, 440 ; 2198 à 3 %, 440 ; 2199 à 3 %, 440 ; 2200 à 3 %, 440 ; 2201 à 3 %, 440 ; 2202 à 3 %, 440 ; 2203 à 3 %, 440 ; 2204 à 3 %, 440 ; 2205 à 3 %, 440 ; 2206 à 3 %, 440 ; 2207 à 3 %, 440 ; 2208 à 3 %, 440 ; 2209 à 3 %, 440 ; 2210 à 3 %, 440 ; 2211 à 3 %, 440 ; 2212 à 3 %, 440 ; 2213 à 3 %, 440 ; 2214 à 3 %, 440 ; 2215 à 3 %, 440 ; 2216 à 3 %, 440 ; 2217 à 3 %, 440 ; 2218 à 3 %, 440 ; 2219 à 3 %, 440 ; 2220 à 3 %, 440 ; 2221 à 3 %, 440 ; 2222 à 3 %, 440 ; 2223 à 3 %, 440 ; 2224 à 3 %, 440 ; 2225 à 3 %, 440 ; 2226 à 3 %, 440 ; 2227 à 3 %, 440 ; 2228 à 3 %, 440 ; 2229 à 3 %, 440 ; 2230 à 3 %, 440 ; 2231 à 3 %, 440 ; 2232 à 3 %, 440 ; 2233 à 3 %, 440 ; 2234 à 3 %, 440 ; 2235 à 3 %, 440 ; 2236 à 3 %, 440 ; 2237 à 3 %, 440 ; 2238 à 3 %, 440 ; 2239 à 3 %, 440 ; 2240 à 3 %, 440 ; 2241 à 3 %, 440 ; 2242 à 3 %, 440 ; 2243 à 3 %, 440 ; 2244 à 3 %, 440 ; 2245 à 3 %, 440 ; 2246 à 3 %, 440 ; 2247 à 3 %, 440 ; 2248 à 3 %, 440 ; 2249 à 3 %, 440 ; 2250 à 3 %, 440 ; 2251 à 3 %, 440 ; 2252 à 3 %, 440 ; 2253 à 3 %, 440 ; 2254 à 3 %, 440 ; 2255 à 3 %, 440 ; 2256 à 3 %, 440 ; 2257 à 3 %, 440 ; 2258 à 3 %, 440 ; 2259 à 3 %, 440 ; 2260 à 3 %, 440 ; 2261 à 3 %, 440 ; 2262 à 3 %, 440 ; 2263 à 3 %, 440 ; 2264 à 3 %, 440 ; 2265 à 3 %, 440 ; 2266 à 3 %, 440 ; 2267 à 3 %, 440 ; 2268 à 3 %, 440 ; 2269 à 3 %, 440 ; 2270 à 3 %, 440 ; 2271 à 3 %, 440 ; 2272 à 3 %, 440 ; 2273 à 3 %, 440 ; 2274 à 3 %, 440 ; 2275 à 3 %, 440 ; 2276 à 3 %, 440 ; 2277 à 3 %, 440 ; 2278 à 3 %, 440 ; 2279 à 3 %, 440 ; 2280 à 3 %, 440 ; 2281 à 3 %, 440 ; 2282 à 3 %, 440 ; 2283 à 3 %, 440 ; 2284 à 3 %, 440 ; 2285 à 3 %, 440 ; 2286 à 3 %, 440 ; 2287 à 3 %, 440 ; 2288 à 3 %, 440 ; 2289 à 3 %, 440 ; 2290 à 3 %, 440 ; 2291 à 3 %, 440 ; 2292 à 3 %, 440 ; 2293 à 3 %, 440 ; 2294 à 3 %, 440 ; 2295 à 3 %, 440 ; 2296 à 3 %, 440 ; 2297 à 3 %, 440 ; 2298 à 3 %, 440 ; 2299 à 3 %, 440 ; 2300 à 3 %, 440 ; 2301 à 3 %, 440 ; 2302 à 3 %, 440 ; 2303 à 3 %, 440 ; 2304 à 3 %, 440 ; 2305 à 3 %, 440 ; 2306 à 3 %, 440 ; 2307 à 3 %, 440 ; 2308 à 3 %, 440 ; 2309 à 3 %, 440 ; 2310 à 3 %, 440 ; 2311 à 3 %, 440 ; 2312 à 3 %, 440 ; 2313 à 3 %, 440 ; 2314 à 3 %, 440 ; 2315 à 3 %, 440 ; 2316 à 3 %, 440 ; 2317 à 3 %, 440 ; 2318 à 3 %, 440 ; 2319 à 3 %, 440 ; 2320 à 3 %, 440 ; 2321 à 3 %, 440 ; 2322 à 3 %, 440 ; 2323 à 3 %, 440 ; 2324 à 3 %, 440 ; 2325 à 3 %, 440 ; 2326 à 3 %, 440 ; 2327 à 3 %, 440 ; 2328 à 3 %, 440 ; 2329 à 3 %, 440 ; 2330 à 3 %, 440 ; 2331 à 3 %, 440 ; 2332 à 3 %, 440 ; 2333 à 3 %, 440 ; 2334 à 3 %, 440 ; 2335 à 3 %, 440 ; 2336 à 3 %, 440 ; 2337 à 3 %, 440 ; 2338 à 3 %, 440 ; 2339 à 3 %, 440 ; 2340 à 3 %, 440 ; 2341 à 3 %, 440 ; 2342 à 3 %, 440 ; 2343 à 3 %, 440 ; 2344 à 3 %, 440 ; 2345 à 3 %, 440 ; 2346 à 3 %, 440 ; 2347 à 3 %, 440 ; 2348 à 3 %, 440 ; 2349 à 3 %, 440 ; 2350 à 3 %, 440 ; 2351 à 3 %, 440 ; 2352 à 3 %, 440 ; 2353 à 3 %, 440 ; 2354 à 3 %, 440 ; 2355 à 3 %, 440 ; 2356 à 3 %, 440 ; 2357 à 3 %, 440 ; 2358 à 3 %, 440 ; 2359 à 3 %, 440 ; 2360 à 3 %, 440 ; 2361 à 3 %, 440 ; 2362 à 3 %, 440 ; 2363 à 3 %, 440 ; 2364 à 3 %, 440 ; 2365 à 3 %, 440 ; 2366 à 3 %, 440 ; 2367 à 3 %, 440 ; 2368 à 3 %, 440 ; 2369 à 3 %, 440 ; 2370 à 3 %, 440 ; 2371 à 3 %, 440 ; 2372 à 3 %, 440 ; 2373 à 3 %, 440 ; 2374 à 3 %, 440 ; 2375 à 3 %, 440 ; 2376 à 3 %, 440 ; 2377 à 3 %, 440 ; 2378 à 3 %, 440 ; 2379 à 3 %, 440 ; 2380 à 3 %, 440 ; 2381 à 3 %, 440 ; 2382 à 3 %, 440 ; 2383 à 3 %, 440 ; 2384 à 3 %, 440 ; 2385 à 3 %, 440 ; 2386 à 3 %, 440 ; 2387 à 3 %, 440 ; 2388 à 3 %, 440 ; 2389 à 3 %, 440 ; 2390 à 3 %, 440 ; 2391 à 3 %, 440 ; 2392 à 3 %, 440 ; 2393 à 3 %, 440 ; 2394 à 3 %, 440 ; 2395 à 3 %, 440 ; 2396 à 3 %, 440 ; 2397 à 3 %, 440 ; 2398 à 3 %, 440 ; 2399 à 3 %, 440 ; 2400 à 3 %, 440 ; 2401 à 3 %, 440 ; 2402 à 3 %, 440 ; 2403 à 3 %, 440 ; 2404 à 3 %, 440 ; 2405 à 3 %, 440 ; 2406 à 3 %, 440 ; 2407 à 3 %, 440 ; 2408 à 3 %, 440 ; 2409 à 3 %, 440 ; 2410 à 3 %, 440 ; 2411 à 3 %, 440 ; 2412 à 3 %, 440 ; 2413 à 3 %, 440 ; 2414 à 3 %, 440 ; 2415 à 3 %, 440 ; 2416 à 3 %, 440 ; 2417 à 3 %, 440 ; 2418 à 3 %, 440 ; 2419 à 3 %, 440 ; 2420 à 3 %, 440 ; 2421 à 3 %, 440 ; 2422 à 3 %, 440 ; 2423 à 3 %, 440 ; 2424 à 3 %, 440 ; 2425 à 3 %, 440 ; 2426 à 3 %, 440 ; 2427 à 3 %, 440 ; 2428 à 3 %, 440 ; 2429 à 3 %, 440 ; 2430 à 3 %, 440 ; 2431 à 3 %, 440 ; 2432 à 3 %, 440 ; 2433 à 3 %, 440 ; 2434 à 3 %, 440 ; 2435 à 3 %, 440 ; 2436 à 3 %, 440 ; 2437 à 3 %, 440 ; 2438 à 3 %, 440 ; 2439 à 3 %, 440 ; 2440 à 3 %, 440 ; 2441 à 3 %, 440 ; 2442 à 3 %, 440 ; 2443 à 3 %, 440 ; 2444 à 3 %, 440 ; 2445 à 3 %, 440 ; 2446 à 3 %, 440 ; 2447 à 3 %, 440 ; 2448 à 3 %, 440 ; 2449 à 3 %, 440 ; 2450 à 3 %, 440 ; 2451 à 3 %, 440 ; 2452 à 3 %, 440 ; 2453 à 3 %, 440 ; 2454 à 3 %, 440 ; 2455 à 3 %, 440 ; 2456 à 3 %, 440 ; 2457 à 3 %, 440 ; 2458 à 3 %, 440 ; 2459 à 3 %, 440 ; 2460 à 3 %, 440 ; 2461 à 3 %, 440 ; 2462 à 3 %, 440 ; 2463 à 3 %, 440 ; 2464 à 3 %, 440 ; 2465 à 3 %, 440 ; 2466 à 3 %, 440 ; 2467 à 3 %, 440 ; 2468 à 3 %, 440 ; 2469 à 3 %, 440 ; 2470 à 3 %, 440 ; 2471 à 3 %, 440 ; 2472 à 3 %, 440 ; 2473 à 3 %, 440 ; 2474 à 3 %, 440 ; 2475 à 3 %, 440 ; 2476 à 3 %, 440 ; 2477 à 3 %, 440 ; 2478 à 3 %, 440 ; 2479 à 3 %, 440 ; 2480 à 3 %, 440 ; 2481 à 3 %, 440 ; 2482 à 3 %, 440 ; 2483 à 3 %, 440 ; 2484 à 3 %, 440 ; 2485 à 3 %, 440 ; 2486 à 3 %, 440 ; 2487 à 3 %, 440 ; 2488 à 3 %, 440 ; 2489 à 3 %, 440 ; 2490 à 3 %, 440 ; 2491 à 3 %, 440 ; 2492 à 3 %, 440 ; 2493 à 3 %, 440 ; 2494 à 3 %, 440 ; 2495 à 3 %, 440 ; 2496 à 3 %, 440 ; 2497 à 3 %, 440 ; 2498 à 3 %, 440 ; 2499 à 3 %, 440 ; 2500 à 3 %, 440 ; 2501 à 3 %, 440 ; 2502 à 3 %, 440 ; 2503 à 3 %, 440 ; 2504 à 3 %, 440 ; 2505 à 3 %, 440 ; 2506 à 3 %, 440 ; 2507 à 3 %, 440 ; 2508 à 3 %, 440 ; 2509 à 3 %, 440 ; 2510 à 3 %, 440 ; 2511 à 3 %, 440 ; 2512 à 3 %, 440 ; 2513 à 3 %, 440 ; 2514 à 3 %, 440 ; 2515 à 3 %, 440 ; 2516 à 3 %, 440 ; 2517 à 3 %, 440 ; 2518 à 3 %, 440 ; 2519 à 3 %, 440 ; 2520 à 3 %, 440 ; 2521 à 3 %, 440 ; 2522 à